

20

UNE SAISON
PHOTO
À TOULOUSE

1+2

Photographie
& Sciences

DOSSIER
DE
PRESSE

[UN]INNOVATION
MAXIME MATTHYS

EXPOSITION 1+2 FACTORY
du 16 septembre au 24 octobre 2020

CENTRE CULTUREL BELLEGARDE
TOULOUSE

MAIRIE DE  **TOULOUSE**
www.toulouse.fr

 Centre culturel
Bellegarde



Institut de Recherche
en Informatique de Toulouse
CNRS - INP - UT3 - UT1 - UT2J

etpa

Photographie
& Game Design
Depuis 1974



Ancrée à Toulouse, la Résidence 1+2 est un programme culturel de résidences photographiques à vocation européenne. Ce programme développe des projets sur le territoire en associant la photographie et les sciences. La Résidence 1+2 collabore avec de nombreux partenaires afin de créer des contenus visuels inédits à destination de tous les publics.

Depuis 2017, la Résidence 1+2 développe son programme « **1+2 Factory** », dispositif de résidences en institutions, territoires ou en entreprises. Sur une période donnée, un ou une photographe propose son regard d'auteur en créant une oeuvre inédite sur la structure concernée en revisitant son histoire, ses modes opératoires, sa production, ses savoir-faire. Le fruit de ce travail est présenté à Toulouse, à l'automne suivant, lors d'une exposition de type muséal.

Pendant la semaine inaugurale, sont également organisés plusieurs temps forts dont le « Colloque national - Photographie & Sciences ». Lors de cette journée-événement, l'ensemble des « 1+2 Factory » de l'année y sont présentées. Photographes, scientifiques, entreprises, institutions, journalistes et publics échangent lors de plusieurs tables-rondes thématiques. La Résidence 1+2 œuvre ainsi pour que ce partage des savoirs qui associe l'art et les sciences crée une réflexion sociétale commune dans une dynamique collective associant tous les publics.

[Un]Innovation de Maxime Matthys est la 4ème exposition produite par le programme de résidence 1+2 Factory.

2018 : Hélène Bellenger en collaboration avec la Cinémathèque de Toulouse.

2019 : Adrien Basse-Cathalinat en collaboration avec l'association Nature En Occitanie.

Cloé Harent en collaboration avec Edeis.

2020 : Maxime Matthys en collaboration avec l'institut de recherche en informatique de Toulouse (IRIT).

Myriem Karim en collaboration avec l'association Nature En Occitanie. *À venir*

Ida Jakobs en collaboration avec la Clinique Pasteur de Toulouse. *À venir*



édito

En ce début du mois de juin, IBM, le géant de l'informatique américain, vient de renoncer à la technologie de la reconnaissance faciale, dans le cadre de la surveillance de masse ou du profilage racial, de peur qu'elle soit utilisée à des fins liberticides. De qui se méfie IBM ? Cette prudence aurait ravi le théologien et philosophe Jacques Ellul, un homme aux pensées prophétiques disparu il y a une trentaine d'années, qui dénonçait déjà l'emprise de la technique sur nos vies. Ellul convoque la limite que l'homme doit s'imposer, « *il faut abdiquer, dit-il, notre prétention à nous croire infinis, et nous rappeler que Prométhée, n'est pas un modèle mais un imbécile, si nous l'avions suivi, l'humanité aurait péri...* ».

Depuis plusieurs années, Maxime Matthys, artiste belge à la croisée de diverses pratiques, s'inscrit dans cette démarche conscientisée et interrogative questionnant l'empreinte des nouvelles technologies sur notre quotidien, sur nos vies. Nous avons souhaité l'inviter à Toulouse, afin qu'il puisse poursuivre ses questionnements. Pendant quatre mois dans le cadre de notre programme 1+2 Factory et en partenariat avec le CNRS Occitanie Ouest et l'Institut de recherche en informatique de Toulouse (IRIT, CNRS/Université Toulouse Capitole/Université Toulouse - Jean Jaurès/Université Toulouse III - Paul Sabatier/Toulouse INP), Maxime Matthys interroge notre rapport aux nouvelles technologies et leurs impacts sur l'humain. Dans cette quête, il est accompagné par plusieurs scientifiques de cet important laboratoire de recherche fondamentale à Toulouse, qui célèbre en 2020 son 30ème anniversaire. Il explore les nouvelles technologies (Data Center, 5G, ...) nous donnant à voir sous différentes formes (photographie, installation, projection, sculpture), le fruit de ses réflexions, exposé du 16 septembre au 24 octobre au Centre Culturel Bellegarde, un lieu pluridisciplinaire dédié aux arts numériques.

Une proposition visuelle riche et sensible pour nous aider à mieux nous situer dans ce monde de plus en plus connecté et dématérialisé. À chacun.e de faire son chemin...

Philippe Guionie, Directeur de la Résidence 1+2

partenaire



L'Institut de recherche en informatique de Toulouse (IRIT) est une unité mixte de recherche (UMR) du CNRS et des universités Toulouse Capitole, Toulouse - Jean Jaurès, Toulouse III - Paul Sabatier et Toulouse INP. Créé en 1990, né de la fusion de 3 laboratoires, il n'a cessé d'accueillir de nouveaux chercheurs et de nouvelles équipes de recherche, couvrant ainsi un large spectre de la discipline informatique. De par son caractère multi-tutelles et son effectif de 700 personnes, son impact scientifique et ses interactions avec les autres domaines ; le laboratoire constitue une des forces structurantes du paysage de l'informatique et de ses applications dans le monde du numérique.

Sur des sujets d'actualité tels que l'intelligence artificielle, la sécurité, l'internet des objets et le Big Data, l'IRIT est doté de toutes les compétences lui permettant d'embrasser intégralement ces thématiques et lui confère la capacité à aborder un certain nombre de défis sociétaux. L'humain et son environnement sont au cœur de ses recherches, enrichies de la collaboration avec d'autres disciplines scientifiques.

La connexion entre le monde de la science et la société est toujours un défi à relever, et le biais artistique en est un important vecteur à explorer. De précédentes collaborations de l'IRIT avec des plasticiens, troupes de théâtre et vidéastes, ont permis, par du dialogue et du partage, de satisfaire à la perspicacité du décloisonnement art-science.

Le partenariat avec le programme 1+2 Factory, a constitué une nouvelle mise à l'épreuve des compétences scientifiques et technologiques du laboratoire face aux questionnements et au savoir-faire photographique. L'exposition de Maxime Matthys, par son rendu original et son audace, participera à une meilleure diffusion des savoirs et à la nécessaire interaction des sciences avec notre quotidien.

Dans le cadre de son 30e anniversaire, l'Institut de recherche en informatique de Toulouse s'est permis d'être là où on ne l'attend pas !

www.irit.fr

maxime matthys

biographie

Maxime Matthys est un artiste belge, né à Bruxelles en 1995. En 2015, il sort «Bachelor», diplômé de l'ETPA (Ecole de photographie) à Toulouse.

Situé à la croisée de diverses pratiques, son travail interroge l'empreinte des nouvelles technologies sur notre mode de vie contemporain. Il utilise différents médiums ; la photographie, la vidéo, la performance, la sculpture et l'installation, pour produire des œuvres où s'entremêlent le réel et le virtuel. Maxime Matthys collabore régulièrement avec des scientifiques pour déconstruire les mythes liés aux nouvelles technologies et, ainsi, imaginer de nouveaux langages.

Plusieurs fois primé, son travail a notamment été projeté à la Maison Européenne de la Photographie et a fait l'objet d'expositions personnelles en Europe. Son dernier projet, *2091 : The Ministry of Privacy* a été exposé au Centre Pompidou dans le cadre de la quatrième édition de l'événement *Mutations/Créations*. Il est l'auteur de *Sortez Couverts*, performance produite durant la crise sanitaire du coronavirus et relayée par plus de 80 médias en France et dans le monde.

Il vit et travaille entre Rennes et Paris.

www.maximematthys.com



résidence

photographie & sciences

Depuis l'année dernière, je cherchais à collaborer avec l'Institut de recherche en informatique de Toulouse (IRIT), le plus grand laboratoire en recherche informatique de France. Cette année, Philippe Guionie, directeur du programme 1+2 Factory, m'a proposé une résidence de 4 mois à l'IRIT en partenariat avec le CNRS Occitanie Ouest.

Je développe un travail sur la potentialité créative de l'intelligence artificielle que j'utilise comme outil pour produire des œuvres contemporaines. Je questionne l'impact de la technologie sur l'humain et l'environnement, et sa place dans l'art contemporain. Je voulais notamment travailler autour des problématiques liés au data center et à la quantité d'énergie que ces équipements demandent. Je voulais également étudier les ondes électromagnétiques de type 4G/5G, pour les modéliser et les rendre perceptibles. J'ai sélectionné les projets qui étaient réalisables dans les temps de la résidence et en fonction de la disponibilité des scientifiques. Crise sanitaire oblige et temps impari bouleversé, nous avons décidé de nous focaliser sur les data center et l'intelligence artificielle dans l'art contemporain. J'ai travaillé seul sur les ondes électromagnétiques.

Pendant ma résidence, j'ai pu profiter de la richesse de l'IRIT en termes d'équipement et de technologies. Lors de mes nombreuses rencontres au sein de ce laboratoire de recherche public, j'ai été mis en relation avec Tim Van de Cruys (chercheur CNRS en traitement automatique du langage naturel), avec lequel j'ai conçu deux projets majeurs du 1+2 Factory. Je me suis inscrit dans ses axes de recherches et notamment sur la poésie générée par intelligence artificielle. Nous avons ensuite collaboré avec Jacques Thomazeau (ingénieur de recherche CNRS en intelligence logicielle) pour photographier les serveurs OSIRIM en imagerie thermique, lorsque la structure accueillait les calculs des algorithmes de poésie artificielle. Dans le cadre d'un second projet, nous avons travaillé en utilisant le deep learning type GAN pour produire des portraits inédits de faussaires d'art et ainsi questionner la place de la création par intelligence artificielle dans l'art contemporain.



Comprendre le travail de Tim autour de la poésie artificielle a nourri mon travail de création et permis de trouver l'inspiration, la manière forte et poétique de parler de la génération de chaleur des data center. Il s'agissait d'une véritable collaboration car son travail de scientifique m'a servi à produire les œuvres de la série Love Center. L'expertise de Jacques Thomazeau, qui s'occupe du data center, m'a fait comprendre les systèmes de refroidissement et ainsi travailler au mieux pour le projet. J'ai eu l'occasion de travailler directement avec les serveurs OSIRIM, équipement majeur du laboratoire. Cette plateforme met à disposition des utilisateurs et utilisatrices, une architecture matérielle et logicielle pour soutenir des activités scientifiques liées à l'analyse et à l'exploitation de grands volumes de données. Elle est composée d'une zone de stockage d'une capacité d'environ 1Po et d'un cluster de calcul de 640 cœurs. Elle permet notamment aux scientifiques de faire tourner leurs logiciels d'intelligence artificielle malgré leurs besoins en ressources.



Travailler avec un laboratoire de recherche en informatique tel que l'IRIT a été une chance. Mes projets ont été profondément enrichis grâce aux conversations que j'ai pu avoir avec les scientifiques de l'IRIT. Leur connaissances et réflexions ont eu un impact fort sur mes inspirations, ma démarche et mes recherches artistiques, ils m'ont permis d'avancer sur ces différents projets. J'ai été accueilli sur place, chaleureusement, par Véronique Debats (chargée de communication) et Jean-Pierre Jessel (directeur adjoint de l'IRIT), pour évoquer les premières pistes de recherche et ainsi me diriger vers les scientifiques qui ont pu m'aider. Il en a été de même pour les chercheurs et chercheuses qui ont su répondre à l'appel. Que l'ensemble des scientifiques en soient ici remerciés.

Maxime Matthys

[Un]innovation

exposition

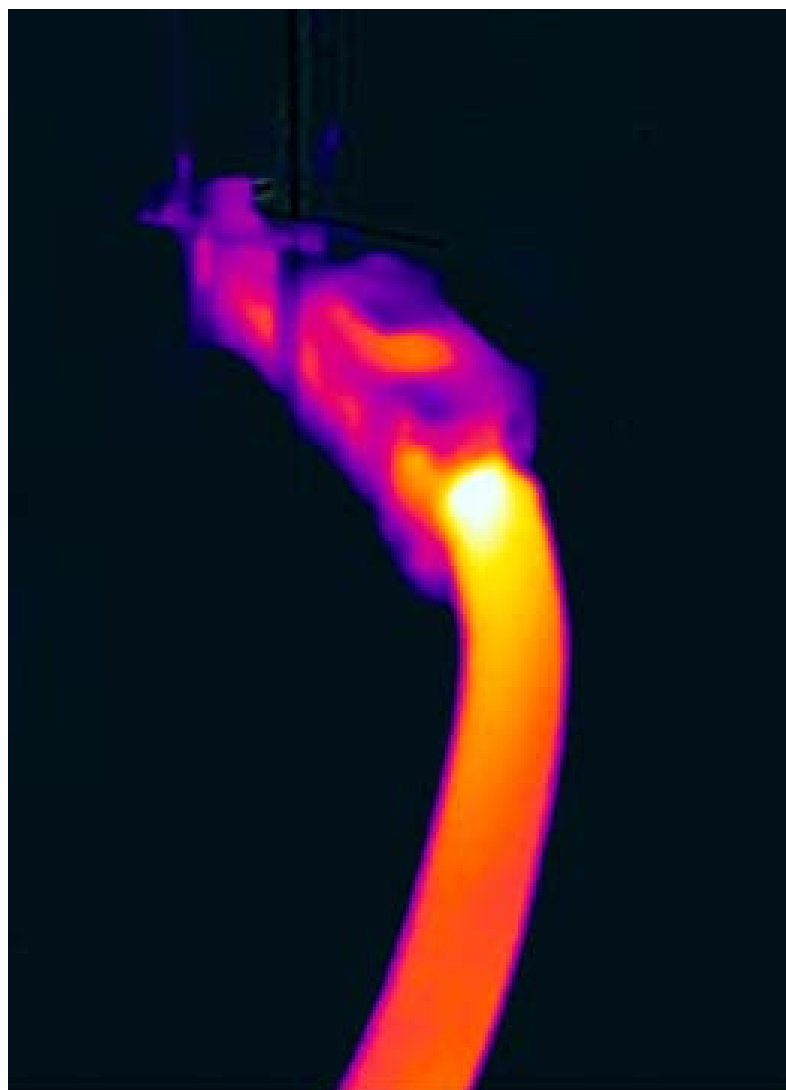
Face à l'ampleur de la crise écologique et pour pallier au risque d'effondrement de notre civilisation, l'innovation technologique semblerait être la panacée. Dans le cadre du programme « 1+2 Factory » de la Résidence 1+2, et en partenariat avec le CNRS Occitanie Ouest et l'institut de recherche en informatique de Toulouse (IRIT), Maxime Matthys s'est attaché à déconstruire cette croyance, en produisant plusieurs oeuvres qui interrogent notre rapport à la technologie et qui proposent une vision dystopique des futurs phénomènes résultants de son utilisation massive.

Maxime Matthys propose une réflexion quant à la possible dangerosité de certains d'entre-eux. **Love Center**, réalisé à l'aide de l'imagerie thermique, capture la chaleur dégagée par un data center lorsque celui-ci crée automatiquement de la poésie romantique artificielle. Prenant la forme d'une série de photographies thermiques, ce travail nous propulse dans un futur où les machines deviendraient capables de ressentir, d'aimer, de créer et pose la question de la possible aliénation de l'espèce humaine face à ses propres inventions technologiques.

Un autre projet, mêlant photographie, installation et sculpture, nous emmène dans un futur proche où la 5G, dernière génération de réseau de téléphonie mobile, est massivement déployée et devient omniprésente dans l'écosystème. En se basant sur la dangerosité de ces micro-ondes pour l'environnement, Maxime Matthys a produit des sculptures dystopiques suggérant que la nature crée des systèmes de défense contre ces agressions en se bardant de différents matériaux anti-ondes.

Pour appuyer cette démarche, il présente également une série de photographies représentant une nature sauvage et vibrante dont les tirages sont exposés à un champs élevé de micro-ondes : les impressions s'abîment, se détériorent, fondent ou brûlent, incarnant alors une vision symbolique de la possible dangerosité de ces technologies pour la nature.

Exposition **[Un]Innovation** du 17 septembre au 24 octobre 2020 au Centre culturel Bellegarde, à Toulouse.

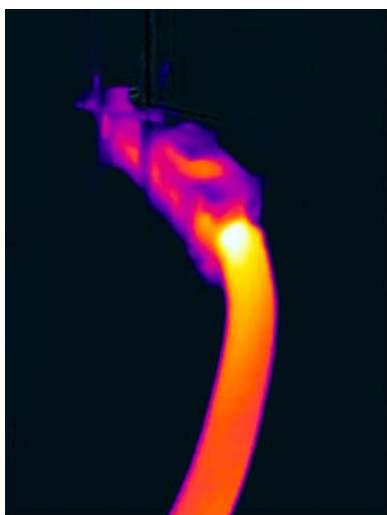


visuels libres de droit

La reproduction et la diffusion des visuels ci-dessous sont autorisées et exonérées de droits, dans le cadre de la seule promotion des événements liés à l'exposition de Maxime Matthys au Centre culturel Bellegarde - organisée par la Résidence 1+2 et son programme « 1+2 Factory » édition 2020 - et pendant toute la durée de celle-ci. Aucune image ne peut être recadrée, ni retouchée. Chaque image doit être accompagnée de son crédit : © **Maxime Matthys / 1+2 Factory, 2020**

Pour toutes demandes de visuels, merci de contacter le **SERVICE DE PRESSE** :
Christine Bréchemier - christine@izo-rp.com - 06 82 47 97 82

1



2



3



4



dates à retenir

programme

> EXPOSITION

- **[Un]Innovation du 17 septembre au 24 octobre 2020**
- **Vernissage mercredi 16 septembre à 19h30 en présence du photographe**

Centre culturel Bellegarde - 17 rue Bellegarde - 31000 Toulouse www.bellegarde.toulouse.fr

Horaires / ouvert du lundi au vendredi : de 9h à 12h30 et de 13h30 à 18h

Samedi : de 9h à 13h et de 14h à 17h

> WORKSHOP

- **Vendredi 2, samedi 3 et dimanche 4 octobre 2020**
Thématique : Virtuel ou réel - Dans quel monde vivons-nous ?

À travers un processus créatif et/ou scientifique, comment intervenir dans le réel pour mettre en évidence notre relation avec le virtuel ? Une expérience artistique menée par l'artiste Maxime Matthys, résolument tournée vers l'invisible, le virtuel, la technologie afin de mieux explorer notre relation à ces innovations.

Centre culturel Bellegarde - 17 rue Bellegarde - 31000 Toulouse

Réservations au 05 62 27 44 88 / accueil.bellegarde@mairie-toulouse.fr

> COLLOQUE ANNUEL 2020 « Photographie & Sciences »

- **Samedi 10 octobre de 8h30 à 18h au Muséum de Toulouse**
Table ronde des « 1+2 Factory » 2020 avec Maxime Matthys.
Modération par la journaliste Anais Viand (Fisheye magazine - partenaire Médias).

(le programme détaillé et les noms des invité.es aux tables rondes seront disponibles ultérieurement)

Museum de Toulouse - 35, allée Jules-Guesde - Toulouse www.museum.toulouse.fr

À partir de 19h30 - Soirée interactive « Voir les étoiles un verre de vin à la main » à l'Observatoire de Jolimont : plateau radio en direct, projections live, médiation autour des étoiles, dégustation de vins régionaux, constructions éphémères, ambiance musicale en présence de nombreuses personnalités culturelles et scientifiques. Visite commentée et observations par la Société d'Astronomie Populaire

Observatoire de Jolimont - 1, avenue Camille Flammarion - Toulouse www.saptoulouse.net

Directeur

Philippe GUIONIE
philippeguionie@orange.fr
+33 (0)6 09 39 70 29

Directrice de la communication

Christine BRÉCHEMIER
christine@izo-rp.com
+33 (0)6 82 47 97 82

Chargée des relations avec les photographes

Emanuela CHERCHI
ema.cherchi@gmail.com
+33 (0)6 43 05 00 11

Coordinatrice médiation culturelle

Leïla LAPORTE
laporte.leila@gmail.com
+33 (0)6 30 00 38 50

Régie & Intendance générale

Micaela COURTY
micalacourty@hotmail.com
+33 (0)6 49 77 24 76

www.1plus2.fr

FACEBOOK : [résidence 1+2](#)
INSTAGRAM : [residence1plus2](#)
TWITTER : [residence1plus2](#)
LINKEDIN : Résidence 1+2

